

d'affection que vous leur avez témoignées par l'envoi de fleurs, votre présence, vos pensées, vos prières lors du décès de

**Monsieur
Bernard ALLARI**

PF Roblot
04.93.62.73.73

pour tracer ma route.

Avec ce documentaire dont vous êtes la voix off, vous revenez sur ces années Grand bleu, pourquoi?

C'est un hommage à Jacques Mayol qui était

ques Mayol.

vraiment quelqu'un d'extraordinaire. C'est un renvoi d'ascenseur. Pendant longtemps, après la sortie du film, quand on parlait de Mayol, le grand public me voyait moi et pas lui. Le

(D. R.)

réalisateur m'avait rencontré pour une interview et m'a rappelé. Je n'ai pas hésité une seconde, tous les textes du film sont de Jacques Mayol.

l'eau en apnée, tu fais partie de cet élément, ça paraît évident de le protéger.

Êtes-vous plongeur?

Je plonge à 10 mètres, deux, trois fois par semaine quand je peux, ça me calme.

une pièce de théâtre, *la Sonata à Kreutzer*, de Tolstoï au théâtre Hebertot.

**Recueilli par
JEAN-MICHEL POUPART**

Savoir +

À 21 h 30, cinéma de la Citadelle. 6 euros.

Des nurseries sous-marines installées dans le port de Cap-d'Ail

Quand on entend le mot nurserie, on pense aux espaces réservés aux bébés. Dans le cas présent, ce sont des larves de poisson en voie de développement.

Le port de Cap-d'Ail s'est associé à l'institut EcoOcean – une association spécialisée de Montpellier – pour réaliser ce projet. L'objectif de ces nurseries? «Fournir aux larves de l'habitat dans les ports car dans ces lieux, il y a très peu d'enrochement. Donc, les petites larves se font manger par les plus gros poissons présents», répond Yann Guais, responsable développement à EcoOcean.

20^e port à avoir des nurseries

Dans la région Paca, 40 % de la côte est anthropisée, c'est-à-dire que l'espace et l'écosystème sont modifiés par l'homme.

«C'est justement pour remettre les fonctions de nurserie dans les ports que nous avons



Installés sous l'eau depuis début juin, ces habitats pour poissons s'inscrivent dans la politique environnementale de la commune. C'est le 20^e port de Méditerranée à être équipé de nurseries.

(Photo Jean-François Ottonello)

lancé ce projet. L'idée est d'installer les nurseries sous les pontons car c'est là où il y a des espaces vides, loin des zones techniques et du gazole des bateaux», argu-

mente le responsable développement. Au total, 51 nurseries ont été installées sous les pontons du port de Cap-d'Ail, 20^e port en Méditerranée à se doter de ces habi-

tats sous-marins.

Les nurseries – grilles métalliques comportant des coquilles d'huîtres vides – deviennent ainsi pendant six

à sept semaines l'habitat idéal pour les larves. Devenues plus grandes, elles repartiront alors vers le large. «On favorise la survie des larves de poisson», se réjouit Yann Guais.

« Susciter des vocations »

Ces oasis de biodiversité ne sont pas sans ravir le directeur du port, Michel Perrin. «C'est la suite logique de notre démarche environnementale. Depuis 2015, nous sommes reconnus "Port propre", une condition requise pour accueillir ces nurseries. Cela fait trois ans que nous discutons du projet avec EcoOcean car les configurations du port sont favorables pour accueillir les "Biohut".» En effet, le bassin portuaire de Cap-d'Ail étant en eau profonde (28 mètres) et grâce au courant ligure qui vient le nettoyer, le port est l'endroit propice à ces huttes sous-marines – ces « Biohut ». «J'espère que notre action va

susciter des vocations auprès de nos collègues des ports voisins», souhaite Michel Perrin. Il ajoute: «Nous avons parlé avec nos plaisanciers pour qu'eux aussi respectent certains comportements écologiques, notamment dans l'utilisation des produits chimiques et la manière de faire le plein de gazole.»

Maintenant, il faut patienter. En septembre, les larves auront grandi et les poissons pourront prendre le large.

SARAH CIAMPA

En chiffres

Les 51 nurseries sous-marines du port de Cap-d'Ail auront coûté 80 000 euros sur quatre ans, la durée totale du projet EcoOcean. Le financement? 50 % sont apportés par l'Agence de l'eau et 20 % par le Conseil régional. Le reste est financé par la société du Port de plaisance de Cap-d'Ail.